

Méditation-Prière-Mercredi 05.08.2026

18^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Jérémie 31 1-7](#)
Cantique :  [Jérémie 31 10-13](#)
Évangile :  [Matthieu 15 21-28](#)



*Soleil levant qui vient visiter nos ombres
pour les transfigurer.*

Lecture du livre du prophète Jérémie Jr 31, 1-7

En ce temps-là – oracle du Seigneur –,
**je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël,
et elles seront mon peuple.**

Ainsi parle le Seigneur :
Il a trouvé grâce dans le désert,
le peuple qui a échappé au massacre ;
Israël est en route vers Celui qui le fait reposer.
Depuis les lointains, le Seigneur m'est apparu :

**Je t'aime d'un amour éternel,
aussi je te garde ma fidélité.**

De nouveau **je te bâtirai**,
et tu seras **rebâtie**, vierge d'Israël.
De nouveau tu prendras tes tambourins de fête
pour te mêler aux **danses** joyeuses.

De nouveau **tu planteras** des vignes
dans les montagnes de Samarie,
et ceux qui les planteront
en **goûteront** le premier fruit.

Un jour viendra où les vieillards crieront
dans la montagne d'Éphraïm :
« Debout, montons à Sion,
vers le Seigneur notre Dieu ! »

Car ainsi parle le Seigneur :
Poussez des cris de joie pour Jacob,
acclamez la première des nations !
Faites résonner vos louanges et criez tous :

**« Seigneur, sauve ton peuple,
le reste d'Israël ! »**

Devenons de plus en plus conscients de cette **fidélité de Dieu** pour son peuple jadis
et aujourd'hui. Oui il nous a bâti et nous rebâtit à chaque instant pour faire de
nous de nouvelles créatures qui goûteront et partageront sa joie.

Seigneur sauve nous, nous tes enfants bien-aimés, en qui tu trouves toute ta joie.

CANTIQUE

Jr 31, 10, 11-12ab, 13

**R/ Le Seigneur nous garde,
comme un berger son troupeau.** (cf. Jr 31, 10d)

Écoutez, nations, la parole du Seigneur !
Annoncez dans les îles lointaines :
« Celui qui dispersa Israël le rassemble,
il le garde, comme un berger son troupeau.

« Le Seigneur a libéré Jacob,
l'a racheté des mains d'un plus fort.
Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion :
ils affluent vers les biens du Seigneur.

« La jeune fille se réjouit, elle danse ;
jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble !
**Je change leur deuil en joie,
les réjouis, les console après la peine.** »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 15, 21-28

En ce temps-là,
Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon.
Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires,
disait en criant :

**« Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David !
Ma fille est tourmentée par un démon. »**

Mais il ne lui répondit pas un mot.

Les disciples s'approchèrent pour lui demander :

« **Renvoie-la,**
car elle nous poursuit de ses cris ! »

Jésus répondit :

« Je n'ai été envoyé
qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »

Mais elle vint se prosterner devant lui en disant :

« Seigneur, viens à mon secours ! »

Il répondit :

« Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants
et de le jeter aux petits chiens. »

Elle reprit :
« Oui, Seigneur ;
mais justement, les petits chiens mangent les miettes
qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Jésus répondit :
« **Femme, grande est ta foi,**
que tout se passe pour toi comme tu le veux ! »
Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

Jésus se retire, comme il le fait régulièrement. Non seulement il est dérangé mais encore bien par une étrangère.

Sa première réaction peut nous heurter car elle ressemble à celle que nous avons régulièrement. Il ignore cette étrangère. En plus il est renforcé dans cette attitude par ces disciples qui veulent renvoyer cette femme comme ils voulaient renvoyer ce dimanche les foules qui cherchaient Jésus.

Comme nous sommes tentés d'ignorer et de renvoyer les étrangers, ceux qui dérangent notre quiétude, qui ne sont pas de notre clan, de notre ethnie, de notre rang social, de notre communauté, de notre religion, de notre...

Et froidement Jésus répond que ce n'est pas son « rôle » de s'occuper d'elle.

Il lui répond avec du mépris en la comparant à un petit chien.

Comme cela nous arrive souvent de nous positionner dans un **rôle** au lieu de nous positionner dans notre **mission** humaine tout simplement.

Même si certaines aides ne font pas partie de notre rôle est-ce que comme humain nous pouvons nous en dérober ?

Est-ce que tout humain n'est pas mon frère, ma sœur en Christ ?

Mais la femme est tenace et continue à insister. Jésus est pris de compassion et réalise qu'il n'est pas uniquement venu pour les fils d'Israël mais pour **tous**.

Et la fille de cette étrangère est libérée de ses démons grâce à la foi de sa mère.

La fin de cet épisode est très interpellante.

Ne pas nous laisser enfermer dans un rôle, des statuts, des rites...

Nous laisser émouvoir par la misère de ceux et celles qui nous sollicitent.

Et lorsque l'épreuve nous accable, ne pas trop vite nous laisser désarçonner par ceux et celles qui sont trop raisonnables et qui veulent nous faire entrer dans les « codes ».

Dans notre quotidien oser croire que notre Dieu nous aime avec un amour éternel et fidèle et qu'il partage TOUT avec nous : notre joie et nos deuils, nos réussites et nos échecs. Il nous demande simplement de **tout** lui donner pour qu'il puisse avec nous le transfigurer.

Osons croire que nous aussi nous avons une mission d'intercession compatissante non seulement pour intercéder d'être libérés de nos propres démons mais aussi pour que ce monde retrouve la voie de l'humanité, de l'amour, du partage solidaire, de la paix.

Prions pour que nous ayons l'audace de dépasser nos rôles pour découvrir nos missions humaines et fraternelles et ainsi devenir des humains qui communiquent La Vie.

Bonne semaine.

Dora Lapière.